François Sallet

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1625

Né à Pontdevaux (Ain), le 17 avril 1606

Mort à Mâcon (Saone et Loire), le 6 Nov. 1686

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'oratoire

Voir :

<u>Cloyseault</u> : Ménologe, p. 172.

Le Père François Sallet

M.M. 607. 1 catalogue, N 882 =

François Sallet, de Bresse, entré en 1625, prêtre en 1630, mort en 1686.

M.M. 608 = p.15, N 211

Le Confrère François Sallet, natif du Pontdevaux en Bresse, diocèse de Lyon, receu et print la robbe en la maison de Lyon le 15 août 1625

Listes des Assemblées =

1641	Dijon		
1644	Troyes	collège	~~Ast~~ Supérieur
1648	"	"	"
1651	Paris		
1654	"		
1658	Mâcon		
1661	"	supérieur	
1663	"	"	
1666	"	"	
1669	"		
1672	"		
1675	"		
1678	"		
1681	"		
1683	"		
1684	"		

Nécrologe = Décédé à Mâcon, âgé de 81 ans le 6 Novembre 1686.

T.S.V.P.

Actes Mss. des Assemblées :

1661 Assemblée, député, supérieur de Mâcon, 1er secrétaire de l'Assemblée

1663 " " " "

Chargé d'examiner les différends entre St Honoré et les autres maisons

---

Cloyseault = Ménologe, p 172-174 =

Le Père François Sallet était de la ville de Pontdevaux dans la Bresse. Il vint au monde le 17 avril 1606. Après avoir fait sa philosophie à Chalon sur Saône, il se présenta à l'Institution de Lyon le 17 août 1625. Il y fut reçu par le Père Thiersault, supérieur. Il fut mis sous la direction d'abord du Père Bralion, puis du Père Sallet, son frère. Il fut ordonné prêtre en 1630. Il enseigna 12 ans les humanités, puis fut supérieur à Troyes pendant 6 ans et en quelques autres maisons. Il a rendu de grands services à la Congrégation pour le temporel. Il a été pendant plusieurs années économe de la maison de Paris dans un temps qu'elle était chargée de plusieurs dettes et qu'elle n'avait pas le tiers du revenu nécessaire pour vivre. Il fut ensuite fait supérieur de Mâcon et, après avoir achevé le temps prescrit par les statuts, il prit le soin du temporel. En quoi il est d'autant plus louable qu'il y a d'ordinaire peu de personnes qui veulent se donner cette peine. Ce qu'il fit par le grand amour qu'il avait pour la congrégation. Car, s'il avait voulu, il aurait eu d'autres emplois plus honorables et moins pénibles.
On lui a obligation de la plus grande partie des biens que possède la maison de Mâcon. Il était civil et libéral et il avait des manières si obligeantes qu'il contentait tout le monde. Il entendait les affaires et il avait beaucoup de prudence et de conduite. Il était très difficile de le tromper. Il payait fidèlement les ouvriers qui travaillaient pour lui ; mais il veillait avec soin qu'ils fissent bien leur besogne. Il avait le talent de faire les provisions dans les temps convenables pour les avoir bonnes et à bon marché.

Mais sa principale qualité est qu'il avait beaucoup de piété ; qu'il aimait la prière et la pénitence ; qu'il était fort zélé pour le salut des âmes. Il était, les jours de fêtes, d'une assiduité infatigable au confessional pour entendre les pauvres gens de la campagne. Il était aussi zélé pour la pratique des règlements et pour tous les exercices de la communauté, ne pouvant souffrir le moindre dérangement.

1658

Il mourut à Mâcon, où il était depuis 1660, le 6 Novembre 1686.